

Le chapitre 1 du Livre d'Isaïe

aelf.org

¹Vision d'Isaïe, fils d'Amots,

– ce qu'il a vu au sujet de Juda et de Jérusalem, au temps d'Ozias, de Yotam, d'Acas et d'Ézékias, rois de Juda.

²Cieux, écoutez ; terre, prête l'oreille, car le Seigneur a parlé.

J'ai fait grandir des enfants, je les ai élevés, mais ils se sont révoltés contre moi.

³Le bœuf connaît son propriétaire, et l'âne, la crèche de son maître.

Israël ne le connaît pas, mon peuple ne comprend pas.

⁴Malheur à vous, nation pécheresse, peuple chargé de fautes, engeance de malfaiteurs, fils pervers !

Ils abandonnent le Seigneur, ils méprisent le Saint d'Israël, ils Lui tournent le dos.

⁵Où donc faut-il vous frapper encore, vous qui multipliez les reniements ?

Toute la tête est malade, tout le cœur est atteint ;

⁶de la plante des pieds à la tête, plus rien n'est intact :

partout blessures, contusions, plaies ouvertes, qui ne sont ni pansées, ni bandées, ni soignées avec de l'huile.

⁷Votre pays n'est que désolation, vos villes sont consumées par le feu ;

votre terre, des étrangers la dévorent sous vos yeux, c'est une désolation, comme un désastre venu des étrangers.

⁸Ce qui reste de la fille de Sion est comme une hutte dans une vigne, comme un abri dans un potager,

comme une ville assiégée.

⁹Si le Seigneur de l'univers ne nous avait laissé un petit reste,

nous serions comme Sodome, nous ressemblerions à Gomorrhe.

¹⁰Écoutez la parole du Seigneur, vous qui êtes pareils aux chefs de Sodome !

Prêtez l'oreille à l'enseignement de notre Dieu, vous, peuple de Gomorrhe !

¹¹Que m'importe le nombre de vos sacrifices ? – dit le Seigneur.

Les holocaustes de béliers, la graisse des veaux, j'en suis rassasié.

Le sang des taureaux, des agneaux et des boucs, je n'y prends pas plaisir.

¹²Quand vous venez vous présenter devant ma face, qui vous demande de fouler mes parvis ?

¹³Cessez d'apporter de vaines offrandes ; j'ai horreur de votre encens.

Les nouvelles lunes, les sabbats, les assemblées, je n'en peux plus de ces crimes et de ces fêtes.

¹⁴Vos nouvelles lunes et vos solennités, moi, je les déteste : elles me sont un fardeau, je suis fatigué de le porter.

¹⁵Quand vous étendez les mains, je détourne les yeux.

Vous avez beau multiplier les prières, je n'écoute pas : vos mains sont pleines de sang.

¹⁶Lavez-vous, purifiez-vous, ôtez de ma vue vos actions mauvaises, cessez de faire le mal.

¹⁷Apprenez à faire le bien :

recherchez le droit, mettez au pas l'oppresser, rendez justice à l'orphelin, défendez la cause de la veuve.

¹⁸Venez, et discutons – dit le Seigneur.

Si vos péchés sont comme l'écarlate, ils deviendront aussi blancs que neige.

S'ils sont rouges comme le vermillon, ils deviendront comme de la laine.

¹⁹Si vous consentez à m'obéir, les bonnes choses du pays, vous les mangerez ;

²⁰mais si vous refusez, si vous vous obstinez, c'est l'épée qui vous mangera.

– Oui, la bouche du Seigneur a parlé.

²¹Comment ! Elle s'est prostituée, la cité fidèle !

Le droit y régnait, la justice l'habitait, et maintenant, ce sont les meurtriers.

²²Ton argent n'est plus que scories, ton meilleur vin est mêlé d'eau.

²³Tes princes sont des rebelles, complices de voleurs, tous avides de cadeaux, courant les pots-de-vin ; ils ne rendent pas justice à l'orphelin, la cause de la veuve ne les touche pas.

²⁴Voilà pourquoi – oracle du Maître et Seigneur de l'univers, Force d'Israël – :
Malheur ! Je prendrai ma revanche sur mes adversaires,
je me vengerai de mes ennemis.

²⁵Je ramènerai ma main sur toi ;
comme le fait la potasse, j'ôterai tes scories, j'enlèverai tous tes déchets.

²⁶Je rendrai tes juges tels que jadis, tes conseillers comme autrefois.

Alors on t'appellera « Ville de justice », « Cité fidèle ».

²⁷Par le droit, Sion sera délivrée ;
ils le seront par la justice, ceux des siens qui se convertiront.

²⁸Mais rebelles et pécheurs, ensemble, seront brisés !
Ceux qui abandonnent le Seigneur périront.

²⁹Oui, vous aurez honte des térébinthes,
ces bosquets sacrés que vous chérissez, vous rougirez des jardins que vous préférez,
³⁰car vous serez comme un térébinthe au feuillage flétri, comme un jardin sans eau.

³¹Le colosse deviendra comme de l'étaupe, et son ouvrage, une étincelle :
les deux flamberont ensemble, et personne pour éteindre.